

Philippo di Vadi doit être compris dans cette optique : les hommes qui font autorité dans un art (tout était art) rédigeaient un traité. Sa proximité avec des artistes aussi universels que Raphaël ou Alberti peut expliquer pourquoi il qualifie son œuvre de petite (operetta). Le traité de Vadi n'a certainement pas été le seul dans son genre, on peut en effet aisément penser que les maîtres d'armes des Sforza ou des Médicis se sont également prêtés à l'exercice. Il semble toutefois que ce traité soit le seul à être parvenu jusqu'à nous, ce qui en fait le témoignage unique d'une manière de concevoir le combat à cette époque charnière.

On aperçoit d'ailleurs cette charnière dans les lignes de la théorie de Vadi. Il y a un côté très féodal quand il enjoint son élève de se trouver un seigneur ou quand il écrit que les hommes rustres ne doivent pas toucher une épée. Mais il y a également ce côté technique, très novateur, qui lui permet de se mettre en opposition avec les anciens.

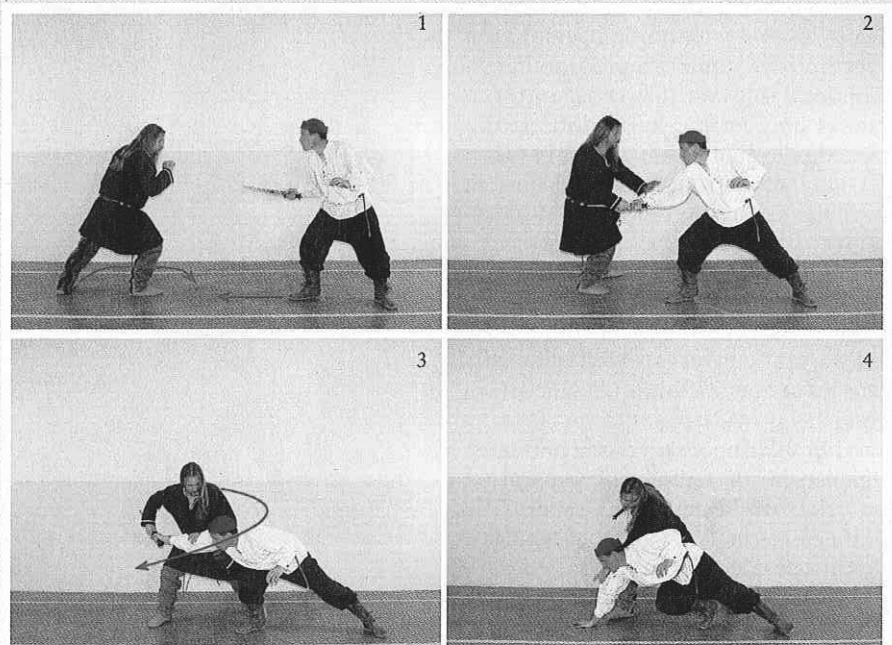
Un maître de la Renaissance

Cet ouvrage est écrit pendant la Renaissance italienne, grande période de conceptualisation de l'art et des sciences. Filippo Vadi fait partie de ces maîtres italiens qui ont participé à la théorisation des principes de l'escrime. Je n'ai pas été surpris quant aux termes qu'il utilise car nous les utilisons encore en escrime moderne. Ce qui me permet d'affirmer ici, contrairement à ce que prétendent d'autres étudiants d'arts martiaux médiévaux qu'il n'y a pas eu de rupture entre le combat médiéval et l'escrime moderne. Ce livre, vous le découvrirez au fil des pages, est le témoignage de véritables cours didactiques et d'une mise à plat théorique du combat. Il est divisé en deux parties distinctes, une, purement textuelle, allant du folio 1r au 14v, qui dicte la théorie. Puis une partie illustrée allant du folio 15r au 42v largement inspirée de Fiore De Liberi. Pour cette dernière et triste raison, ce traité a été longtemps répudié. L'organisation même du traité rappelle fortement la structure d'un traité de combat moderne. En cela ce livre est novateur. Le Vadi (dénomination contemporaine) fait partie des premiers traités pédagogiques d'escrime.

Ce recueil présente deux grands niveaux de lecture. Le premier est le « Vadi » en lui-même. Les lignes originales brillent seules de clarté. Chaque lecteur pourra ainsi saisir la spiritualité, l'essence et la portée de la démarche éducative du Maître dans la voie du



Ci-dessus : Si je dévie la dague vers la terre avec elle tu ne feras plus la guerre. A droite, partie à la dague.



Sur l'estoc en fente de l'agresseur, esquiviez en diagonale gauche en pivotant sur votre pied droit (photo 2). Ce mouvement doit être conjugué à un double mouvement de bras (photo 2) : 1. Saisie de la dague adverse avec votre main droite, 2. Saisie du bras arme (juste au-dessus du coude, pour respecter la clef de bras) avec votre main gauche. Au moment de la saisie, vos deux pieds doivent être collés au sol, continuez votre mouvement de bras de façon à amplifier l'attaque adverse et ainsi créer un déséquilibre (photo 3).

Attention, sur ce dernier mouvement veillez à appuyer sur l'articulation du bras arme de votre adversaire de façon à l'emmener au sol (photos 3 et 4).